



TERRES BARCELÓ

Un film documentaire de Christian Tran



Une grande exposition de Miquel Barceló, peintre et sculpteur espagnol, à la BnF et au musée Picasso à Paris est l'occasion de plonger dans le travail de cet artiste contemporain majeur. Ces œuvres imposantes, qui travaillent la terre sous toutes ses formes sont créées sur place, hors atelier et auront une vie éphémère. C'est alors le processus de création qui se révèle peu à peu au travers de la fabrication de ces œuvres généreuses, ainsi que le monde intérieur de l'artiste qui vient à notre rencontre.

Auteur-réalisateur, chef opérateur : Christian Tran
Montage : Aurélie Jourdan
Musique : Maëlle Coulangue et Maëlle Duchemin
Montage son, mixage : Virgile Van Ginneken
Etalonnage : Marius Tavernier
Durée : 75 min

Une coproduction : Les Films de la caravane, ARTIS, Lyon Capitale TV avec la participation de la BnF et du Fonds de soutien audiovisuel du CNC.
Avec le soutien de la Région Auvergne-Rhône-Alpes, et du département de l'Ardèche.

Contacts :
Distribution internationale : Andana Films
www.andanafilms.com
Réalisateur : 06 80 66 81 10

L'ARTISTE



Après quoi court Miquel Barceló ? Que recherche-t-il dans ces installations imposantes, étonnantes, et singulièrement éphémères. Toujours en mouvement, il creuse, il modèle, il trace un trait qui disparaît, il invente constamment. C'est un homme qui se confronte à l'espace et à la matière pour laisser son empreinte qu'il efface pour la faire renaître. Il ne crée pas seulement dans son atelier mais il investit des lieux où il transforme l'espace.

C'est à l'intérieur de la création, avec ses doutes, ses vides et ses pleins, ses remises en question, ses zones d'ombre que Barceló nous entraîne dans ces lieux transformés.

Dans les méandres de l'inspiration, passant d'une œuvre à l'autre, on saisit des moments précis du parcours du peintre.

Petit à petit les œuvres se construisent et révèlent les inspirations de l'artiste : animaux marins, poissons, lions, mammouth, visages, viennent s'approprier l'espace. L'Afrique côtoie les profondeurs de la mer, la grotte Chauvet, l'humanité. On a l'impression que tout est là, comme dans un

rêve où les choses nous appellent et à la fois nous échappent. Dans les mouvements de l'artiste, on vit la création en direct et on partage ses propos complétés, étayés par les témoins. Mais c'est avant tout la chorégraphie qui nous transporte.

Quelque chose de mystérieux vient habiter ces lieux pour en changer l'humeur. C'est la création à l'œuvre. Il y a du silence, comme un recueillement dans ces espaces devenus ateliers.

Après quoi court Miquel Barceló ? Cette boule d'énergie à l'état brut qui cherche un endroit où se poser. Les œuvres naissent, les œuvres vivent, nous les voyons, les partageons et elles nous habitent comme elle ont habité l'artiste. Puis vient le temps de leur disparition.

Où vont-elles renaître ? Dans notre imaginaire commun ?

LE FILM



« Il y a les magiciens, il y a les peintres, il y a les artistes et puis après il y a les gens qui vont regarder ce que les créateurs, ce que les artistes ont créé. Mais on est rarement en situation d'être là au moment où ça se fait. Et d'ailleurs c'est normal, parce que on n'a pas à être les témoins de ça. La création c'est quelque chose d'infiniment intime qui nécessite une grande concentration et on ne peut pas être dans la même concentration si on a un témoin ou si on est seul face à sa création. (...) On ne devrait pas être là, mais bon, (...) être là, je trouve que ça apporte une dimension de perception, de sensibilité fondamentale. »

C'est ce que disait Jean-Louis Andral, le conservateur du musée Picasso d'Antibes, dans mon film *Picasso et Sima, le modèleur d'amitié*, alors je le questionnais sur la présence de Sima qui a photographié Picasso et son œuvre au moment même de sa création, à Antibes en 1946.

Je me suis retrouvé dans cette situation : être là et côtoyer un plasticien au travail, Miquel Barceló, pour tenter de capter quelque chose de ce moment qui parfois relève de la magie, ce moment où une alchimie particulière transforme une pensée, un désir en un tableau, une sculpture, une œuvre. Voyager au cœur de la création, observer ce cheminement pour toucher la part d'humanité à laquelle nous renvoient les œuvres de ce créateur compulsif, artiste contemporain majeur.

J'ai rencontré Barceló dans la grotte Chauvet, où il était conseiller artistique du projet de reconstitution. Il est à l'image des hommes qui ont orné les parois de cette caverne, dont il aime à marcher sur les traces, ces artistes qu'il perçoit comme des frères en regardant leurs œuvres. Ces artistes qui réinventent en permanence la manière de peindre ou de dessiner car une fois la chose expérimentée, une autre doit prendre place... Rien n'est jamais pareil, même si la paroi demeure, le rapport de l'artiste au support, à son œuvre, peut changer.

Terres Barceló est une rencontre avec Miquel Barceló. C'est une invitation au voyage autour de la création d'images, leur naissance, le temps de leur élaboration... et leur disparition. C'est pourquoi j'ai filmé son travail au cours de la création de quatre œuvres dont le rapport au temps, la fugacité, sont une des composantes essentielles :

- « Paso Doble », qui à chaque représentation est un spectacle unique.
- Le « Grand verre de terre », sur les baies vitrées de la Bibliothèque Nationale de France, qui ne sera visible que quelques mois.
- Le mur de briques composé à l'intérieur du musée Picasso à Paris pour l'exposition « Sol y sombra », qui sera déplacé hors du lieu et reconstruit ailleurs, autrement.
- La performance à Salamanque « La imágen fantasma », qui disparaîtra comme par magie.

Un travail sur l'effacement qui révèle la fragilité de notre empreinte sur la terre... Et dont les images captées par ma caméra sont en quelque sorte les seules traces.



Mon premier propos a été de filmer ces œuvres éphémères, en suivant pas à pas l'évolution de leur élaboration, de la fabrication jusqu'à leur disparition. Je n'ai pas voulu apporter des vérités sur son geste créateur, mais explorer les approches multiples de la création, les doutes, les désirs, les remises en question.

Il s'agit de donner à percevoir la réflexion d'un créateur à travers ses œuvres entrain de se fabriquer, sur des réalisations différentes, dans des lieux différents, avec des modes d'expression différents mais qui dévoilent toutes le geste artistique. Les quatre installations sont un support qui nous permet d'évoquer un paysage intérieur matérialisé par les œuvres et le parcours de l'artiste. Ainsi dans le film, en plus de ces travaux en cours, on découvre différentes œuvres de Barceló permettant de les situer dans son œuvre foisonnante, comme le travail réalisé à la chapelle Sant Pere de la Cathédrale de Palma à Majorque.

Le film se déroule comme un long poème accompagné de la voix de l'artiste. Comme une pensée intérieure qui souligne ses gestes et l'intimité de la création, cette voix est construite à partir des entretiens que j'ai pu faire avec lui, principalement dans son atelier.

Parfois aussi, Miquel Barceló s'adresse à nous si le besoin lui vient, pour nous faire part de son état d'esprit dans la réalisation de chacune de ses œuvres. Il nous fait pleinement vivre sa création, nous livre sa démarche. Il parle de son inspiration, de sa recherche artistique, des thèmes et des sujets qui l'habitent et qu'il habite.

Mais Barceló ne parle pas en travaillant. Je filme alors le regard, les impressions, les émotions de ses amis qui lui rendent visite sur les lieux de la création ou les échanges avec son assistant.



■ BNF, « Le grand verre de terre »

LE REALISATEUR

Ingénieur du son, assistant réalisateur, puis réalisateur de films documentaires, Christian Tran a réalisé de 2002 à 2006, des films documentaires au cœur des questions de société : *L'École en campagne*, *Poste Restante*, *Le Temps de l'urgence*. Ces films, en s'appuyant sur une problématique locale, ont atteint une dimension plus large, tant par leur contenu, que leur qualité et leur forme. Ils ont fait l'objet de nombreuses projections publiques et ont été sélectionnés et primés en festivals.

Depuis 2008, il aborde des sujets qui touchent davantage à la création et au travail du temps : *Picasso et Sima, le modeleur d'amitié*, *La Grotte Chauvet : si loin, si proche* et *Les Génies de la grotte Chauvet*. *Terres Barceló*, son nouveau projet, est le prolongement de ces questionnements. Parallèlement il a travaillé localement sur des films institutionnels. Il est très actif au sein du collectif Artis, une dizaine de créateurs aux compétences complémentaires réunis depuis 1992 : des techniciens de l'image, du son, des arts graphiques et de la mise en espace qui réalisent films, photos, scénographies.

SES FILMS DOCUMENTAIRES

Les Secrets de la grotte Chauvet - 52 mn – 2016

Flair Productions, Artis, France 3 Rhône-Alpes.

Les Génies de la grotte Chauvet - 52 mn – 2015

Quark Productions, Arte France, distribution Andanafilms.
Festival Pariscience, FIFA Montréal, Festival du film d'archéologie d'Amiens, Festival international du film d'archéologie de Florence, AFO - Festival du documentaire scientifique d'Olomouc.

La Grotte Chauvet, si loin si proche - 75 mn – 2013

La première phase d'étude et réalisation des prototypes pour la Caverne du Pont d'Arc.

Production Artis, Lyon Capitale TV

Picasso et Sima, le modeleur d'amitié - 58 mn – 2009

L'histoire particulière, d'août à novembre 1946 de Pablo Picasso et Michel Sima, sculpteur et photographe qui conduira à la naissance du musée Picasso d'Antibes.

Production Artis, Lyon Capitale TV, distribution Andanafilms.
Achat par la Télévision suédoise / TV Catalunya / France 3 Corse.
Sélectionné aux États généraux du film documentaire de Lussas 2009.
Projection aux Escales documentaires de la Rochelle, à la Médiathèque Fellini de Montpellier.

Le Temps de l'urgence - 84 mn – 2006

Le combat pour le maintien du service public hospitalier en zone rurale.

Production Artis, Images Plus, TV8 Mont-Blanc

Sélectionné au Festival "Caméra des champs", au Festival "Ni vu! Ni connu !" et au Festival Résistances de Foix.

Poste restante - 79 mn – 2005

Le combat d'une population pour le maintien du service public postal en zone rurale.

Production Artis, Cités Télévision

Prix du regard social au Festival «Traces de vies»

Sélectionné au Festival "Caméra des champs" et au Festival "Ni vu! Ni connu !"

L'École en campagne - 88 mn – 2003

Sauvegarde d'une école publique par les parents, les élus et l'administration sur le plateau ardéchois.

Production Artis, Cités Télévision

Prix du public et 1er prix du Jury du Festival "Caméra des champs"

Sélectionné au Festival "Ni vu! Ni connu !", au Festival de Lama (Corse), au Festival du documentaire social de Vic le Comte
Sortie nationale en salles de cinéma en 35 mm en 2004.

M. Zeizig – 52 min - 1994

Autour du procès de Paul Touvier

Ardèche Images Production, TV8 Mont-Blanc